

seule pensée, tout notre être se soulève d'indignation, contre votre cruauté et votre barbarie. Mais, que diriez vous, si Satan, avec la permission du Dieu que vous outragez de la manière la plus impie, venait enlever vos enfants sous vos yeux ? Que d'affreux malheurs ont souvent été la suite de ces épouvantables donations ? Dans tous les cas, si votre don sacrilège n'est pas accepté, si vous ne vous empressez de faire une pénitence rigoureuse, vous paierez de vos âmes vos paroles diaboliques, vous serez un jour les tristes esclaves, les malheureuses victimes de vos fureurs, pendant toute l'éternité, parceque, par votre injuste colère, vos blasphèmes impies, vos abominables imprécations, vous donnez au prince des ténèbres toute autorité sur vous.

Pères et mères qui seriez assez malheureux pour maudire vos enfants, lisez en tremblant, le trait suivant, que Saint Augustin nous a conservé dans tous ses détails :

A Césarée, en Capadoce, une femme, mère de sept garçons et de trois filles, outrée des peines que lui causaient ses malheureux enfants, s'en va un jour, de grand matin, à l'Eglise, devant les fonts sacrés, sur lesquels ils ont tous été régénérés dans les eaux du baptême, et là prosternée la face contre terre, elle demande à Dieu que tous ses enfants deviennent un exemple pour toute la terre ; qu'ils parcourent le monde, errants et vagabonds, en proie à des convulsions horribles. Elle accompagna ces paroles d'une épouvantable malédiction ? A l'instant même, elle est exaucée. Tout aussitôt, ses enfants se mettent à trembler de tous leurs mem-